



Future-Proofing Food Safety: The Global Food Safety Initiative

Assurer la pérennité de la salubrité des aliments : l'Initiative mondiale de salubrité des aliments

By Jeff Tribe

Par Jeff Tribe

Borne close to 20 years ago out of crisis management, the Global Food Safety Initiative (GFSI) continues to combine consumer confidence with producer protection. “Everyone deserves access to a safe, secure supply of food around the world,” says GFSI Chair Mike Robach. “Consumers obviously expect safe food when they go to the grocery store, when they go to the market. One of the things we’ve done is create requirements for food safety management systems that cover every aspect of the food supply chain, from the farm to the consumer.”

Formalization of a quantifiable process began in the year 2000, driven by several food safety issues, including high-profile chemical contamination in Europe. The lack of visibility into supply chains caused alarm in the retail sector and decreased confidence in the products being brought to market.

“That’s really the origin of GFSI,” says Robach.

Many European retailers strove to restore consumer confidence by establishing certification or audit requirements. GFSI has since become pivotal in driving global food safety, with tremendous growth over the past 18 years.

Consistent criteria are instituted through certification programs, providing demonstrated ability to meet requirements across all levels of the food chain, from the farm through processing, distribution, storage, retailing, and food service.

“Because it is an integrated chain, every step has to be managed appropriately,” says Robach.

continued on page 30

Créée il y a près de 20 ans dans le cadre de la gestion de crise, l’Initiative mondiale de salubrité des aliments (IMSA) continue de combiner la confiance des consommateurs avec la protection des producteurs.

« Tout le monde mérite d’avoir accès à un approvisionnement alimentaire sûr et sécuritaire partout dans le monde », a affirmé le président de l’IMSA, Mike Robach. « Les consommateurs s’attendent évidemment à acheter des aliments sains lorsqu’ils vont à l’épicerie, lorsqu’ils vont au marché. L’une des choses que nous avons faites a été de créer des exigences pour les systèmes de gestion de la salubrité des aliments qui tiennent compte de tous les aspects de la chaîne d’approvisionnement alimentaire, de la ferme jusqu’au consommateur. »

L’officialisation d’un processus quantifiable a commencé en l’an 2000, motivée par de nombreux problèmes liés à la salubrité des aliments, y compris une contamination chimique importante en Europe. Le manque de visibilité dans les chaînes d’approvisionnement a semé l’inquiétude dans le secteur du commerce de détail et a miné la confiance envers les produits mis sur le marché.

« C’est vraiment l’origine de l’IMSA », a déclaré M. Robach.

De nombreux détaillants européens se sont efforcés de restaurer la confiance des consommateurs en établissant des exigences de certification ou de vérification. L’IMSA a été amenée depuis ce temps à jouer un rôle déterminant dans la salubrité mondiale des aliments, connaissant une forte croissance au cours des 18 dernières années.

suite à la page 30



Mike Robach, GFSI chair, speaking at the 2018 GFSI Conference in Tokyo, Japan. Photo credit: GFSI. / Mike Robach, président de la GFSI, prend la parole au cours de la Conférence 2018 de la GFSI à Tokyo, Japon. Photo : GFSI.

continued from page 29

Participation can be viewed as beneficial to producers, given food-borne outbreaks and traceback often lead back to the farm or primary production area.

“It is in everyone’s best interests that we are working collaboratively together to share best practices and putting the right control programs

suite de la page 29

Des critères cohérents sont établis par le truchement de programmes de certification, procurant une capacité manifeste de répondre aux exigences à tous les niveaux de la chaîne alimentaire, à partir de la ferme en passant par la transformation, la distribution, l’entreposage, le commerce au détail et le service alimentaire.

« Comme il s’agit d’une chaîne intégrée, chaque étape doit être gérée de manière appropriée », a ajouté M. Robach.

La participation peut être perçue comme étant avantageuse pour les producteurs parce que les éclosions de maladies d’origine alimentaire et les recherches de leurs sources conduisent souvent à la ferme ou au secteur de la production primaire.

« Il est dans l’intérêt de chacun de collaborer pour partager les pratiques exemplaires et mettre en place les programmes de contrôle adéquats de façon à ce que nous puissions mieux contrôler les risques qui pourraient menacer la chaîne d’approvisionnement alimentaire. »

La réponse de l’IMSA au problème actuel de la laitue romaine illustre une approche tant réactive que proactive », a indiqué M. Robach.

« Cela a été un problème majeur aux États-Unis et a eu un impact important au Canada. Cela ramène et répond directement à certains des besoins d’adopter une vision holistique de nos chaînes d’approvisionnement en comprenant les risques qui menacent le système et où nous pouvons le mieux contrôler ces risques. »

M. Robach a également participé à un groupe de travail examinant précisément les problèmes de la laitue romaine avec des représentants de l’industrie et le gouvernement aux États-Unis.



in place, so we can best control the hazards from entering the food supply chain.”

The GFSI’s response to the current romaine lettuce challenge illustrates both a reactive and proactive approach, Robach adds.

“That’s been a big issue in the U.S. and has had a significant impact in Canada. It goes right back and addresses some of the needs to take a holistic view of our supply chains, understanding what hazards enter the system and where we can best control those hazards.”

Robach has also been engaged with a romaine lettuce-specific taskforce with industry representatives and the government in the U.S. Meetings were anticipated in January, with information expected as early as this March. The taskforce will explore enhanced labeling, traceability, and the way that food-borne outbreak investigations are conducted.

“So that we can act faster and better with the public and private sectors working hand-in-hand,” says Robach.

The 15 years that Robach worked with Cargill in both Canada and the U.S. helped shape his view of North America as a single market, in terms of food safety, with competitiveness concerns lying outside the GFSI’s purview.

“We don’t look at food safety as a competitive advantage. However, having said that, we are in the business of ensuring safe food, regardless of the supply chain. When one of the members stumbles, it impacts all of us. It gets back to the confidence issue that was very high in Europe back in the early part of the century and led to the implementation of GFSI.”

“Educating governments on how GFSI is building a safer and more progressive industry through private-public partnerships is a current initiative involving not only capacity building but also data sharing between the private and public sectors.”

Best practices and technology should be shared, says Robach.

“We don’t want to unnecessarily scare people by saying, ‘Eat my food because it’s safer than brand X.’ We are happy to compete on quality; but around food safety, it needs to be a non-competitive issue.”

In Canada, many farmers ensure the safety of their food is recognized both locally and abroad by getting certified under the CanadaGAP program, which is benchmarked to GFSI (Version 7.1).

“Certification to a GFSI-recognized program (e.g., CanadaGAP), or participation in the GFSI global markets program, which takes companies and farmers down a path toward certification, certainly has a relationship to market access,” says Robach.

continued on page 32



Delegates get down to business at the 2018 GFSI Conference. Photo credit: GFSI. / Délégués qui se préparent à travailler au cours de la Conférence 2018 de la GFSI. Photo : GFSI.

Des réunions étaient prévues en janvier et on s’attendait à obtenir de l’information dès le mois de mars. Le groupe de travail examinera la manière d’améliorer l’étiquetage et la traçabilité ainsi que la façon dont les enquêtes sur les éclosions de maladies d’origine alimentaire sont effectuées.

« De façon à ce que nous puissions réagir plus efficacement et plus rapidement avec les secteurs public et privé travaillant en très étroite collaboration », a déclaré M. Robach.

Les 15 années durant lesquelles M. Robach a travaillé chez Cargill au Canada et aux États-Unis ont contribué à façonner sa suite à la page 32

AgExpert Field

The easy way to manage your farm

Analyze your data. Plan your strategy. Then track your performance. **AgExpert Field** gives you the details you need to know to make the best business decisions.

It's all new. And seriously easy to use. Get it now and see.

fcc.ca/AgExpertField

fcc Farm Credit Canada
Advancing the business of agriculture

CanadaE



Delegates at the 2018 GFSI Conference in Tokyo, Japan. Over 1,200 people attended the conference, hailing from over 50 countries and all sectors of the food industry. Photo credit: GFSI. / Délégués à la Conférence 2018 de la GFSI à Tokyo, Japon. Plus de 1 200 personnes ont assisté à la conférence, en provenance de plus de 50 pays et de tous les secteurs de l'industrie alimentaire. Photo : GFSI.

continued from page 31

Educating governments on how GFSI is building a safer and more progressive industry through private-public partnerships is a current initiative involving not only capacity building but also data sharing between the private and public sectors.

As an example, Robach pointed to a tripartite effort between Canada and the United States (which are grain exporters), and China (which is a grain importer). Consultations with the Canadian Grain

suite de la page 31

vision de l'Amérique du Nord comme marché unique sur le plan de la salubrité des aliments, les problèmes de compétitivité n'étant toutefois pas du ressort de l'IMSA.

« Nous ne considérons pas la salubrité des aliments comme un avantage concurrentiel. Toutefois, cela étant dit, notre rôle est d'assurer la salubrité des aliments, sans égard à la chaîne d'approvisionnement. Lorsque l'un des membres trébuche, nous en sommes

**Pour tous vos produits, petits et gros...
For all your products, small and big...**

indBAGS™



indBAGS™

Emballage - Packaging
Sacs industriels inc. - Industrial Bags inc.

www.indBAGS.com

1-800-481-2713

**Votre fournisseur
en emballage!**

**Your packaging
supplier!**





tous affectés. Cela nous ramène au problème de confiance qui était très important en Europe au début du siècle et qui a mené à la mise en œuvre de l'IMSA. »

Les pratiques exemplaires et la technologie devraient être partagées », a déclaré M. Robach.

« Nous ne voulons pas effrayer inutilement les gens en leur disant : Mangez mes aliments parce qu'ils sont plus sains que la marque X ». Nous sommes heureux de rivaliser sur le plan de la qualité; mais sur le plan de la salubrité des aliments, il faut que ce soit un enjeu non concurrentiel. »

Au Canada, de nombreux agriculteurs s'assurent que la salubrité de leurs aliments est reconnue localement et à l'étranger en obtenant une certification dans le cadre du programme de CanadaGAP qui est référencé à l'IMSA (Version 7.1).

« La certification par un programme reconnu par l'IMSA (p. ex., CanadaGAP) ou la participation au programme des marchés mondiaux de l'IMSA qui place les entreprises et les agriculteurs sur une voie qui mène à la certification, a certainement une relation avec l'accès au marché », a déclaré M. Robach.

Une initiative actuelle vise à informer les gouvernements sur la façon dont l'IMSA développe une industrie plus sécuritaire et plus progressive par le truchement de partenariats public-privé et elle implique non seulement le renforcement des capacités, mais également le partage de données entre les secteurs public et privé.

À titre d'exemple, M. Robach a mentionné un effort tripartite entre le Canada, les États-Unis (qui sont des exportateurs de céréales) et la Chine (qui est une importatrice de céréales). Des consultations avec la Commission canadienne des grains ont contribué à poser les jalons pour établir des recommandations et des procédures.

« L'IMSA a permis de regrouper certaines de ces relations pour donner l'assurance que les céréales provenant des États-Unis et du Canada conviendront à un usage en Chine. L'accent vise vraiment à mettre l'accès au marché au premier plan et à donner l'assurance qu'il y a des programmes appropriés de gestion de la salubrité des aliments en place le long de la chaîne d'approvisionnement. »

continued on page 34

suite à la page 34

Commission helped lay the groundwork for establishing recommendations and procedures.

“GFSI has helped put some of these relationships together to demonstrate assurance that grains coming out of the U.S. and Canada are going to be suitable for use in China. The focus is really on bringing market access to the forefront and driving assurance that there are appropriate food safety management programs in place along the supply chain.”

“These kinds of public-private partnerships and collaborations are really unprecedented,” Robach continues, both proud and excited at the development. “Ten years ago, we wouldn't have been having



Advertise Here!

Did you know that this magazine is distributed to thousands of industry professionals across Canada?

Don't miss out on your chance to advertise in the next issue! For more details on rates and how you can promote your company, e-mail sales@matrixgroupinc.net or call (866) 999-1299.

Mettez une annonce ici!

Saviez-vous que cette revue est distribuée à des milliers de professionnels de l'industrie de tout le Canada? Ne ratez pas l'occasion de mettre une annonce dans le prochain numéro! Pour de plus amples renseignements sur les tarifs et sur la façon dont vous pouvez faire la promotion de votre entreprise, communiquez avec nous par courriel à l'adresse sales@matrixgroupinc.net, ou par téléphone au numéro (866) 999-1299.



continued from page 33

these conversations with governments. We all have the same goal, and I think we can do a lot more working together with one another as opposed to fighting one another. We agree on so much, it's just a matter of being more transparent, from an industry standpoint, and of governments being more transparent."

Robach also adds that linking the private sector, governments, academic partners, and importantly, consumers, has definitely improved the dialogue around food safety.

"Bringing all of the stakeholders together is what I'm most excited about."

GFSI, an organization borne out of necessity in 2000, now exerts an impact felt at global, national, and regional levels. The organization's mandate is pertinent right down to the individual farmer in satisfying the changing expectations of the market.

"From a farming standpoint, if you're a farmer, talk to your customer," Robach concludes. "If you're a buyer, talk to your supplier and know your supplier, because traceability and transparency are going to become extremely important elements in the way our food system works." ❖

suite de la page 33

« Ces types de collaborations et de partenariats public-privé sont vraiment sans précédent », a poursuivi M. Robach, tant fier qu'enthousiaste du développement. « Il y a 10 ans, nous n'aurions pas eu ces discussions avec les gouvernements. Nous avons tous le même objectif et je crois que nous pouvons en accomplir beaucoup plus en collaborant les uns avec les autres plutôt qu'en luttant les uns contre les autres. Nous sommes d'accord sur tant de choses, il s'agit simplement d'être plus transparent, du point de vue de l'industrie, et que les gouvernements soient eux aussi plus transparents. »

M. Robach a également ajouté que la mise en relation du secteur privé, des gouvernements, des partenaires académiques et, plus important encore, des consommateurs a certainement amélioré le dialogue concernant la salubrité des aliments.

« Le regroupement de tous les intervenants est ce qui m'enthousiasme le plus. »

L'IMSA, une organisation résultant d'une nécessité en 2000, exerce maintenant une influence qui est ressentie aux niveaux régional, national et mondial. Le mandat de l'organisation est pertinent jusqu'au niveau de chaque agriculteur en répondants aux attentes changeantes du marché.

« Du point de vue de l'agriculture, si vous êtes un producteur, parlez à vos consommateurs », conclut M. Robach. « Si vous êtes un acheteur, parlez à vos fournisseurs et connaissez vos fournisseurs parce que la traçabilité et la transparence vont devenir extrêmement importantes dans la façon dont fonctionne notre système alimentaire. » ❖

Row Mulch Spreaders for All Growers

Whatcom Manufacturing's Mulch Spreaders are specifically engineered for fast, easy and precise mulch application. Whether it's for moisture evaporation, weed control, amendments or enhancing soil tith, the Whatcom Manufacturing Mulch Spreader saves time and money.

Created with your needs in mind, they are available in multiple sizes with numerous options and features. They are built to accommodate all applications using mulch, sawdust, shavings, manure, solids, gypsum, organic compost, wood chips, etc.

Whatcom Manufacturing Inc.
Lynden, Washington
Phone: 360.354.3094
Internet: www.whatcommfg.com
Email: whatcommfg@nas.com

Custom Built Equipment - Built To Last
LOOKING FOR CANADIAN DISTRIBUTORS

RJV 600 TRANSPLANTER

- Heavy Duty Construction
- 6 Cup Carousel for Faster Speeds
- Deep Square Cups for Bigger Plants
- 17" Wavey Coulter is Standard
- Quick Change Plant Spacing
- Quick Change Planting Depth

Available in 1 to 10 row configurations
Minimum and No-Till options are available
Plants spacing Down to 4" and Up to 36"
Call for Special Planting

RJ Equipment

75 Industrial Ave.
P.O. Box 1180
Blenheim, Ont, N0P 1A0
Phone: (519) 676-4110
Email: rjequip@on.aibn.com